

ORGASME(S)

Caroline Taillet, Violette de Leu, Léone François

08.03 > 01.04.23

TOURNÉE EN BRABANT WALLON



DOSSIER DE PRESSE

Écriture, jeu et mise en scène :

Caroline Taillet, Violette de Leu, Léone François

Collaboration à la mise en scène et dramaturgie :

Lara Ceulemans

Regard extérieur marionnette et

collaboration à la mise en scène: Marie-Odile Dupuis

Scénographie : Camille Burckel de Tell

avec l'aide d'Hélène Meyssirel, Sophia Dilinos et Anna Terrien

Constructeur marionnettes : Valentin Périlleux

Patine marionnette : Loïc Nebreda

Création sonore : Julie Rens

Création lumière et régie : Grégoire Tempels

Costumes : Jackye Fauconnier

Stagiaire : Adèle Evans et Stefan Lathuraz

Voix off : Jo Deseure et Alba Giolo Durieux

Régisseuse de tournée : Lara Cassan

Accompagnement en production et diffusion : Ad Lib - Support d'artistes

Du 08 mars au 1er avril 2023

En tournée en Brabant wallon

Me 8.03 à 20h30 : Théâtre de La Valette (Ittre)

Je 9.03 à 20h : Centre culturel de Waterloo

Ve 10.03 à 20h30 : Centre culturel de Rixensart

Sa 11.03 à 20h : Centre culturel de Tubize

Ma 14.03 à 20h : Centre culturel de Nivelles

Je 16.03 à 20h : Centre culturel d'Ottignies-LLN

Ve 17.03 à 20h : Centre culturel du Brabant wallon (Court-Saint-Étienne)

Sa 18.03 à 20h30 : Le Monty (Genappe)

Je 23.03 à 20h : Centre culturel de Rebecq

Ve 24.03 à 20h30 : Théâtre des 4 mains (Beauvechain)

Sa 25.03 à 20h : Le Foyer - Centre culturel de Perwez

Ve 31.03 à 20h30 : Centre culturel de Jodoigne & Orp-Jauche

Sa 1.04 à 20h15 : Centre culturel de Braine-l'Alleud

Et du 4 au 13 avril 2023 au Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles)

Une création du Canine Collectif, produit par L'Ancre - Théâtre Royal et le Canine Collectif, en coproduction avec Le Vilar, Théâtre Les Tanneurs et La Coop asbl.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Théâtre, la Ville de Bruxelles (Kangouroe), Shelterprod, taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge. Avec le soutien des Riches-Clares, du Théâtre des 4 Mains et du LookIN'OUT.

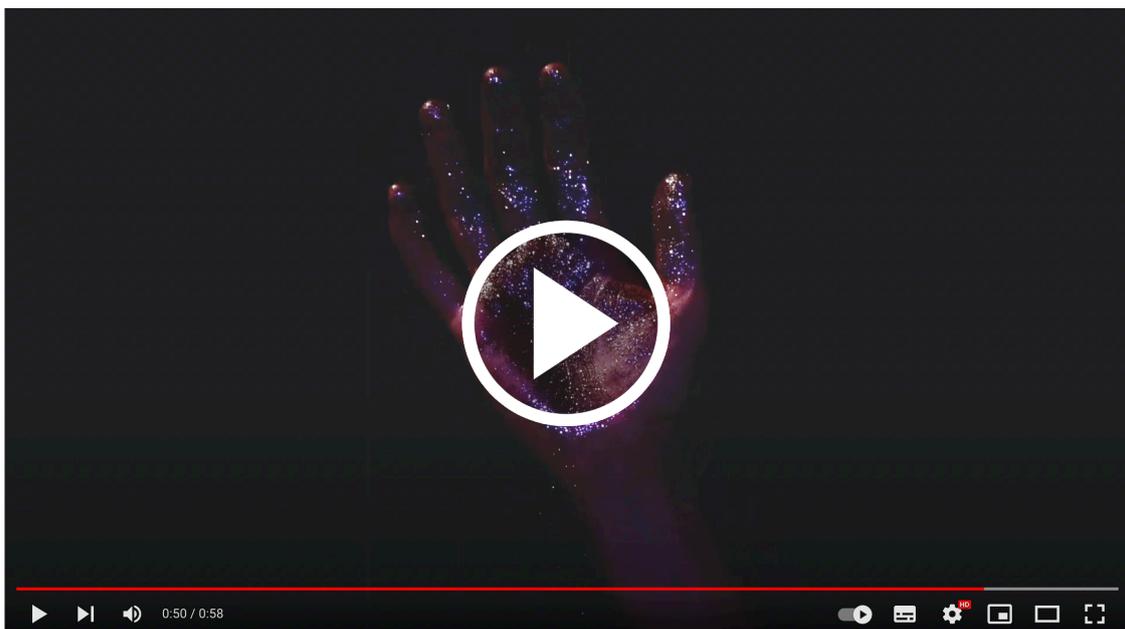
En collaboration avec le Centre culturel du Brabant wallon, les Centres culturels de Beauvechain, Braine-l'Alleud, Genappe, Jodoigne & Orp-Jauche, Nivelles, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Perwez, Rebecq, Rixensart, Tubize, Waterloo, le Théâtre de la Valette, le Théâtre des 4 Mains et le Tof Théâtre-Le Monty.

Attentif à célébrer la beauté et la magie de la sexualité, le spectacle *ORGASME(S)* se permet de dire et de montrer l'intime dans une volonté de transmission assumée. Une ode onirique au plaisir universel, multiple, pluri-forme et souvent insaisissable.

LE SPECTACLE

Malgré une vie sexuelle active, Lisa, 30 ans, réalise un jour qu'elle n'a jamais eu d'orgasme. Elle part alors à la recherche de cette sensation inconnue. Cette quête la mène jusqu'au lieu où elle a vécu ses premières sensations de plaisir : un endroit étrange qui n'est autre que le bungalow de sa grand-tante décédée. Dans ce lieu, d'étranges images lui (re)viennent en tête, différentes voix arrivent à sa rencontre et se font entendre. Chacune est porteuse d'un récit ou d'une expérience singulière.

Lisa tente de percer le secret qui habite ce lieu. L'histoire de cette grand-tante, sorcière des temps modernes, et de son bungalow magique vont se mêler à la sienne. Elles pourraient bien l'aider à comprendre comment et pourquoi elle n'a jamais connu l'orgasme, et à trouver les chemins du plaisir, grâce à l'aide de celles et ceux qu'elle rencontrera dans cet endroit...



Teaser du spectacle

NOTE D'INTENTION

À près de 30 ans, nous, Caroline, Léone et Violette, sommes forcées d'ouvrir les yeux sur une réalité commune : aborder le sujet de la sexualité et du plaisir n'est pas évident pour nous, et ce, même si nous venons de milieux ouverts, décomplexés et privilégiés. Nous nous sommes retrouvées autour de ces questions pour des raisons différentes : l'une de nous est restée dix ans en couple sans explorer la jouissance de peur de déplaire, la seconde a été victime de violences sexuelles, et la dernière a mis des années à assumer son orientation sexuelle. Ces éléments ont eu des impacts sur nos vies intimes : le moteur de cette création part de cet endroit pour le dépasser totalement et aller chercher des réponses dans la multiplicité et la diversité des expériences de vie liées au plaisir, à la manière de le construire, d'aller à sa rencontre, de le chercher ou de le fuir. Il s'agit d'une large exploration des façons possibles de se construire en regard de ce sujet.

Les discours sur la sexualité sont de plus en plus nombreux, et pourtant encore souvent empreints de clichés, de peurs, de mensonges et de non-dits. **Par le biais de la fiction et de l'imaginaire, nous avons voulu devenir des "passeuses"**; «transmettre», **délier les langues, redonner au plaisir la place qu'il mérite** et, par ce spectacle, offrir à d'autres ce dont nous avons nous-mêmes souvent manqué : un espace ouvert et libéré pour échanger au sujet de la notion de plaisir et de la diversité des expériences et vécus. Cette démarche est au cœur de notre création.

Nous avons conscience qu'il y a une diversité de visions et de manières de vivre sa sexualité, c'est pourquoi nous avons voulu recueillir des paroles d'horizons larges et multiples, et sommes allées à la rencontre d'une population aussi diverse que possible pour récolter des témoignages singuliers sur ces questions. Les interviews de femmes, d'hommes et d'adolescent.e.s, de toutes cultures et âges confondu.e.s constituent l'une des sources de notre création et c'est aussi à ce public varié que nous adressons ce spectacle, dans un souci de transmission et d'inclusivité permanente.

Ce spectacle met à l'honneur le plaisir féminin et les multiples quêtes qui peuvent y mener. **Nous tenons à raconter une recherche du plaisir qui dépasse les injonctions données par la société occidentale et les remettre en question.** Étant convaincues que la thématique nous touche toutes et tous, notre création reste avant tout une odyssée inclusive, généreuse et fédératrice.

Grâce à la distanciation offerte par le théâtre et ses nombreux outils, dont la marionnette, nous pouvons aborder de façon poétique ou métaphorique des aspects très concrets de la sexualité comme la masturbation féminine, la pudeur, la simulation, le consentement, la peur, le désir ou encore l'/les orgasme(s). Nous partons du principe que la découverte du plaisir sexuel est une recherche infinie. Cependant, nous gardons à l'esprit que si cette quête de l'intimité requiert un certain savoir, elle comporte aussi sa part de mystère que nous désirons préserver.

INTERVIEW DES CRÉATRICES DU SPECTACLE



Vidéo réalisée par le Théâtre de l'Ancre

ORGASME(S) est un projet porté, créé et interprété par trois des membres du Canine Collectif : Violette de Leu, Léone François et Caroline Taillet

Le **Canine Collectif** abrite et porte les projets de 11 acteurs-créateurs, qui se sont fédérés en 2014 à leur sortie de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion - Master en interprétation dramatique). Il héberge les différents projets de ses membres, qu'ils y participent tous, ou non.

Caroline, Violette et Léone ont collaboré ensemble pour la première fois dès leur sortie de l'IAD : Caroline a écrit et mis en scène **La Théorie du Y**, dans lequel Violette et Léone étaient interprètes. Elles ont ensuite créé ensemble *Régis*, dont la mise en scène, l'écriture et l'interprétation étaient partagées par les 11 membres du collectif. **ORGASME(S) est leur troisième projet commun.**



Intéressée depuis toujours par le mélange des cultures et le travail social, **Violette de Leu** fait partie de l'équipe du Théâtre des 4 Mains en tant que comédienne, marionnettiste et animatrice.

Elle incarne le rôle phare du spectacle *Poupette in Bruxelles* en coproduction avec le Froe Froe Theater d'Anvers, ainsi que *Pinocchio le kikiriga* en coproduction avec le Théâtre Soleil au Burkina Faso. Sa sœur aînée réalisatrice, Camille de Leu, la fait jouer, elle et sa sœur cadette Louison de Leu, dans *Ritournelle* et *Novembre*, des films inspirés de leur vécu. À trois, elles fondent le Collectif Pied de Biche, en création actuellement pour leur premier projet théâtral.

À sa sortie de l'IAD, **Léone François** s'investit dans *Take the floor* au Kunstenfestivaldesarts, création mêlant les deux disciplines pour lesquelles elle se passionne : le théâtre et les arts plastiques. Sensible aux sujets d'actualité et toujours proche d'univers visuels forts, Léone travaille avec Jean-Michel d'Hoop dans *Gunfactory* et *L'Herbe de l'oubli*, d'où elle garde un intérêt pour les démarches documentaires. Ainsi familiarisée avec la marionnette, elle l'explore également dans *Frankenstein* de J. C. Gockel, au Théâtre National. Elle est une des *Sylvia* dans l'opéra-pop de Fabrice Murgia. En 2017, Léone est nominée au prix de la critique dans la catégorie Meilleure Espoir. À l'écran, elle tient le premier rôle féminin dans le long-métrage *Jeunesse Sauvage*. Son interprétation dans la série *La Théorie du Y* lui vaut les récompenses de meilleure actrice au Bilbao Webfest en 2017 et en 2020 à Berlin.



Caroline Taillet est comédienne, autrice, metteuse en scène et réalisatrice. Au théâtre, elle joue dans *Les Mots perdus* avec le collectif Les Alices et *Le Mariage de Lila* avec Les Nouveaux Disparus. En 2015, elle écrit et met en scène *La Théorie du Y* avec l'appui de Paul Pourveur. Ce premier spectacle remporte plusieurs prix aux Rencontres jeune public de Huy et est nominé au Prix de la Critique 2016. Il a été joué plus de 120 fois en Belgique et à l'étranger jusqu'en 2022. Depuis 2016, elle l'a adapté sous forme de série (RTBF), qu'elle coécrit et coréalise et dont les deux saisons ont été vues plus de 2 millions de fois et ont remporté une dizaine de prix internationaux, ainsi que le Prix du parcours web SACD 2020. La troisième saison est sortie en mai 2022. Caroline a aussi été animatrice radio sur Pure FM. Ses affinités avec l'écriture viennent également de sa formation en langues et littératures, achevée avant qu'elle n'entame l'IAD.

LE VILAR SILLONNE LE BRABANT WALLON

Pour la première fois, **Le Vilar et 13 centres culturels et salles de spectacle du Brabant wallon se mobilisent pour un projet commun** et mettent en lumière une nouvelle création réalisée par une jeune compagnie. Les représentations auront lieu chaque soir dans un lieu différent du Brabant wallon, du 8 mars au 1er avril.

«Habituellement, les spectateurs du Vilar se déplacent à Louvain-la-Neuve pour venir voir nos spectacles. Cette fois, nous avons décidé de faire l'inverse et d'aller à leur rencontre, chez eux, dans leur commune et de mettre en valeur les opérateurs culturels locaux qui font un travail extraordinaire avec des programmations de grande qualité», raconte Emmanuel Dekoninck, directeur du Vilar. «De plus, se fédérer autour d'une création commune permet de mieux nous connaître, d'échanger et de stimuler la dynamique culturelle de la province.»

Calendrier des représentations

Me 8.03 à 20h30 : Théâtre de la Valette (Ittre)

Je 9.03 à 20h : Centre culturel de Waterloo

Ve 10.03 à 20h30 : Centre culturel de Rixensart

Sa 11.03 à 20h : Centre culturel de Tubize

» Dans le cadre du [MlikMak Festival](#) - La Marionnette dans tous ses états

Ma 14.03 à 20h : Centre culturel de Nivelles

» Dans le cadre du [MlikMak Festival](#) - La Marionnette dans tous ses états

Je 16.03 à 20h : Centre culturel d'Ottignies-LLN

Ve 17.03 à 20h : Centre culturel du Brabant wallon (Court-Saint-Étienne)

» Le spectacle sera précédé à 19h d'une visite guidée de l'exposition **Liv Stromquist, bédéiste hors cases** de l'UCLouvain Culture, en compagnie de la professeure Véronique Bragard. (UCLouvain) et Lidia Rodríguez Prieto (Le Monde selon les femmes asbl). À partir de la pop culture et avec un engagement critique plein d'humour, Liv Stomquist se permet de vulgariser de nombreuses théories et concepts liés au genre, à l'anthropologie, aux cultural studies ou la politique, [Plus d'infos](#).

Sa 18.03 à 20h30 : Le Monty (Genappe)

Je 23.03 à 20h : Centre culturel de Rebecq

» Dans le cadre du [MlikMak Festival](#) - La Marionnette dans tous ses états

Ve 24.03 à 20h30 : Théâtre des 4 mains (Beauvechain)

Sa 25.03 à 20h : Le Foyer - Centre culturel de Perwez

» La soirée se poursuivra avec le cabaret **Les voluptés de Stella**. Grâce à ses doigts et à sa voix, Stella proposera quelques exquises mignardises: Chansons libertines et mots audacieux, accompagnés de la harpe. Un délice nocturne à savourer avec indécence. [Plus d'infos](#)

Ve 31.03 à 20h30 : Centre culturel de Jodoigne & Orp-Jauche

» Le lundi 3 avril, Fabien De Roose, historien, prolongera la thématique de l'orgasme avec une **conférence qui vous emmènera à la découverte du désir et de sa représentation dans l'art**. La conférence sera introduite par la diffusion d'un court métrage belge primé : **Simbiosis Carnal**, un voyage poétique à travers l'histoire du désir et de la sexualité qui fait la part belle au plaisir féminin, longtemps ignoré et réprimé. [Plus d'infos](#)

Sa 1.04 à 20h15 : Centre culturel de Braine-l'Alleud

» Dans le cadre du [MlikMak Festival](#) - La Marionnette dans tous ses états

Certaines représentations seront suivies d'un bord de scène dans l'objectif d'ouvrir la parole sur le sujet.

« Orgasme(s) » Femmes en quête de plaisir

Après le succès de « La Théorie du Y », portrait d'une adolescente bisexuelle, la même équipe aborde l'orgasme féminin dans une pièce entre enquête et marionnette. À l'Ancre à Charleroi.



Focus Orgasmique

D'abord intitulé « Hétéroclit(e) », le focus que consacre l'Ancre au plaisir et à la sexualité devient « Orgasmique ». Outre le nouveau spectacle du Canine Collectif (lire ci-contre), le théâtre carolo propose une foule de performances et activités pour naviguer entre tabous et transgressions : atelier d'écriture érotique, spectacles (*Tes complexes, ça va mieux ?*, mini cabaret de Colette Colletterte), conférence de la linguiste Laurence Rosier sur les mots qui tissent la littérature porno, exposition, etc.

Du 18 au 24/6 à l'Ancre, Charleroi. www.ancre.be.

Caroline Taillet, Léone François et Violette de Leu. © ANTOINE LANSMAN

CATHERINE MAKEREEL

Après de 30 ans, nous sommes forcées d'ouvrir les yeux sur une réalité commune : aborder le sujet de la sexualité et du plaisir n'est pas évident pour nous, et ce, même si nous venons de milieux ouverts, décomplexés et privilégiés », constatent Caroline Taillet, Léone François et Violette de Leu, conceptrices d'*Orgasme(s)* bientôt programmé à l'Ancre à Charleroi. L'une est restée dix ans en couple sans explorer la jouissance de peur de déplaire, l'autre a été victime de violences sexuelles, et une autre encore a mis des années à assumer son orientation sexuelle. Partant de ces expériences intimes, elles ont eu envie de chercher des réponses et de construire une forme de transmission, celle-là même qui leur a fait défaut à l'adolescence.

« On a interviewé une vingtaine de personnes, et on continue de le faire, alors même que l'on approche de la pre-

mière, nous confie Caroline Taillet. On a rencontré beaucoup de femmes mais aussi des hommes, et surtout des personnes de générations et de cultures différentes. On avait envie de parler de la transmission autour du plaisir féminin. Qu'est-ce qui se dit, qu'est-ce qui ne se dit pas ? » Car, si la parole semble se libérer aujourd'hui en matière de sexualité, les discours sont encore empreints de clichés, de peurs, de mensonges et de non-dits : « Dans le porno ou ailleurs, il reste des représentations erronées, comme l'omniprésence de la pénétration, qui n'est jamais remise en cause alors qu'on sait que ça ne provoque pas souvent d'orgasme chez les femmes. Même si certaines choses deviennent moins taboues grâce notamment aux courants féministes, à des podcasts, à des publications, nous voulions explorer, montrer l'intime, créer un espace où dire ce qu'on ressent, confronter les vécus, permet de se sentir moins anormales. »

Le filtre de la marionnette

Pour aborder des aspects très concrets comme la masturbation féminine, la pudeur, la simulation, le consentement, la peur, le désir ou encore l'orgasme tout en gardant un filtre poétique ou méta-

phorique, le trio a trouvé une astuce toute théâtrale : la marionnette. « Nous voulions montrer des choses de l'intime mais user de nos corps sur un plateau de théâtre ne semblait pas approprié. Avoir une marionnette, qui touche son sexe par exemple, ça permet de montrer, de dire, sans que ce ne soit gênant. » Grâce à une expertise de la marionnette forgée au Théâtre des 4 Mains pour Violette de Leu et chez Point Zéro pour Léone François, la pièce déploie un personnage à la fois universel et singulier, manipulé à six mains pour explorer tous les possibles de la sexualité féminine. Cette pièce, ses créatrices entendent l'emmener tout particulièrement au contact des ados tout au long de la tournée, notamment à Louvain-la-Neuve et Bruxelles. « Le plaisir, ça intéresse toutes les générations, même si on n'est pas là pour prôner la performance et la jouissance à tout prix, mais l'adolescence, c'est là où surgissent les premières expériences, mais aussi les représentations erronées. Or il y a un vrai manque à l'école ou, à part apprendre à mettre un préservatif sur une banane, on aborde très peu les questions de sexualité. » Comme pour *La Théorie du Y*, des animations et débats permettront de prolonger le dialogue.

Orgasme(s)

Du 21 au 24/6 à l'Ancre, Charleroi. Du 8/3 au 1/4 au Vilar, Louvain-la-Neuve. Du 4 au 13/4 aux Tanneurs, Bruxelles.

«Orgasme(s)»: le plaisir féminin exploré avec doigté



Programmée dans le focus Orgasmique ! de l'Ancre à Charleroi, la pièce du Canine Collectif libère la parole sur un sujet tabou : l'orgasme féminin. Ou quand la marionnette permet aux femmes de se détacher des fils que tire la société. La pièce tournera à Bruxelles et dans le Brabant wallon.



Critique -

Par [Catherine Makereel \(/3773/dpi-authors/catherine-makereel\)](/3773/dpi-authors/catherine-makereel)

Publié le 22/06/2022 à 19:33 | Temps de lecture: 3 min

Parler d'orgasme féminin sur un plateau de théâtre, c'est comme se préparer à traverser une pente savonneuse : le risque de gamelles clignote en rouge vif. Virer au cours d'éducation sexuelle en mode EVRAS, tomber dans un registre vulgaire, voire pornographique, se faire taxer de pièce racoleuse : les écueils étaient nombreux à paver le chemin d'*Orgasme(s)* du Canine Collectif. Pourtant, l'équipe s'en sort avec bravoure et nuances, cassant quelques tabous tenaces sur le corps et le plaisir féminin.

Au décès de sa grand-tante, Lisa est chargée de vider le bungalow de la défunte afin de le mettre en vente. En farfouillant dans les affaires, elle découvre de vieilles cassettes sur lesquelles sont enregistrés des témoignages de femmes. La trentenaire timide, qui n'a encore jamais eu d'orgasme, ne peut s'empêcher d'écouter ces récits décomplexés, ces immersions impudiques, où l'on parle de masturbation, de jeux érotiques, de désir, de doutes, de peurs, de regrets, de consentement, de jouissance. À mesure qu'elle découvre ces confessions intimes, Lisa se met en quête de cette sensation inconnue dans la pénombre d'un bungalow encore chargé de l'esprit libre de son aïeule.

Toute cette libido, franchement explicite, aurait pu mettre le public mal à l'aise si elle n'était assumée par des marionnettes ou derrière des masques, ce qui crée un décalage bienvenu, une distance métaphorique qui permet d'aller loin dans cette parole nécessaire sur le plaisir féminin, trop longtemps brimé par les non-dits, hérités de la culture judéo-chrétienne, puis malmené par les clichés véhiculés notamment par une industrie du porno érigeant par exemple la pénétration comme unique source de plaisir pour les femmes.

Pléthore de personnages

Alors, certes, *Orgasme(s)* doit encore resserrer quelques vis dans la mise en scène (surtout dans la première partie encore un peu bancal). Certes, quelques scènes mériteraient d'être affinées (dont ce rapport hétérosexuel très crû qui manque soudain du filtre qui préside dans le reste de la pièce). Certes, l'approche est parcellaire et ne peut englober l'infini spectre de la sexualité des femmes. Mais la proposition artistique reste hautement recommandable. Caroline Taillet, Léone François et Violette de Leu manipulent les marionnettes à un rythme soutenu, faisant vivre une pléthore de personnages. Mention spéciale aux masques de nylon qui dessinent des portraits étranges, hypnotiques, comme des spectres en surimpression sur le visage des comédiennes.

Usant de ce stratagème caméléon, les actrices convoquent des témoins kaléidoscopiques qui peuvent, sans fard, se souvenir de ce geste innocent d'une petite fille, de cette révélation sensuelle avec un amant, de fantasmes, d'explorations, de découvertes. Épaulé à la mise en scène par Lara Ceulemans, le trio accomplit un spectacle courageux, qui recèle quelques scènes puissantes, dont celle-ci : rassemblant les morceaux de son corps, disloqué après une expérience sexuelle ratée, la marionnette de Lisa va peu à peu trouver le chemin d'une jouissance solitaire, dans un flot de paillettes, guidée par la sororité de comédiennes devenues porteuses d'une transmission qui, en matière de sexualité féminine, fait cruellement défaut dans nos sociétés.

Le Vilar crée "Orgasmes", en tournée dans 13 lieux du BW



🕒 14 février 2023 16:52 | 📍 Brabant wallon - Louvain-la-Neuve



←

Annonce diffusée par Google

Ad options

Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ? ▶

C'est une première : En mars, Le Vilar partira en tournée aux 4 coins du Brabant wallon avec le spectacle "Orgasme(s)". Loin des clichés, cette création de la jeune compagnie 'Canine collectif' est une fiction inspirée de témoignages féminins autour de la question du plaisir.

Outre l'intérêt d'aborder cette thématique et de briser bien des tabous, ce spectacle est aussi rassembleur au travers d'une collaboration itinérante entre le Vilar et 13 lieux de culture. Ce projet décentralisé devrait permettre de croiser différents publics, et surtout de les toucher.

Sophie Voglaire. Images: Dominique Tournay. Montage: Katia Charlet.





© Leslie Artamonow

Téléchargez toutes les photos en HD sur l'espace presse de notre site : levilar.be/Espace-Presse

CONTACTS

Presse : Candice Denis : 010/47 07 10 - candice.denis@levilar.be

Réservations : 0800/25 325 ou reservations@levilar.be

<https://levilar.be/Orgasme-s>